

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10ME ANNÉE. SAMEDI, 24 SEPTEMBRE 1892. VOL. XX. No 13

SOMMAIRE :

I Seizième dimanche après la Pentecôte. — II Circulaire de Monseigneur l'archevêque de Montréal au clergé de son diocèse. — III Les cimetières, (suite). — IV Légende forestière de l'O-léonais, le violoneux de Chaingy. — V Le mois du Rosaire. — VI Résultats de la loi sur le divorce en France. — VII Nos missionnaires d'Alaska. — VIII La colonisation catholique de l'Amérique. — IX Les frères de la Charité, l'Ecole de Réforme de Montréal, (suite). — X Chronique. — XI Aux prières.

SEIZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Notre-Seigneur dit aux pharisiens : Est-il permis de faire des guérisons le jour du sabbat ? »

I. Considérons les nobles procédés de Jésus-Christ envers les hommes qui l'avaient invité à leur table. Ceux-ci dissimulaient leur malveillance et leurs critiques sous les dehors des honneurs qu'ils lui rendaient ; mais Jésus, connaissant toutes leurs pensées, ne veut pas cependant les confondre en public ; il leur pose humblement des questions, comme s'il avait besoin de s'instruire lui-même ; il leur parle avec douceur. Son but évident est de les éclairer et de les gagner, sans les offenser : il en appelle à leur propre conscience pour rectifier leurs faux jugements ; il cherche à ramener, par la modération et la patience, des esprits prévenus et égarés. On voit que c'est par son humilité qu'il veut guérir leur orgueil ; et afin de donner à sa leçon une consécration éclatante et instructive, il opère sous leurs yeux la guérison de l'hydro-pique.

II. Le Seigneur triomphe par sa douceur plus que par sa puissance, selon cette parole de l'Écriture : « L'homme doux et patient est plus fort que celui qui subjugué les villes. » Grande vérité